



En Europe, depuis la Renaissance, les artistes ont renoué avec les méthodes de contrôle de la perception sensorielle par des instruments dignes d'Archimède. « Cosa mentale » disait Léonard de Vinci en regardant le monde dans sa machine "à mise au carré", en hommage à Polygnote, Phidias, Apelle et à la "chambre noire" d'Aristote. Ce fut le temps du dessin d'étude et de la "chambre claire" chère à Vermeer. Les modes de production artistique changèrent avec la Révolution industrielle et ses inventions techniques comme le Perspectographe, l'optique évolua et la chimie permit de fixer l'image sur le papier (Héliographie, Daguerrotype...). Rapidement les artistes disposèrent d'un autre moyen technique d'étude de la réalité : la photographie. Le savoir faire pictural de la peinture à l'huile accumulé depuis des siècles, a depuis imagé le monde en intégrant ce mode de perception iconographique photoréaliste. Depuis, le Romantisme de Delacroix, le Réalisme de Courbet, l'impressionnisme de Renoir, le Surréalisme de Dali, le Pop-art de Jasper Johns, l'Hyperréalisme de Chuck Close, sans oublier "Guernica" de Picasso documenté d'après la presse en noir et blanc de l'époque, nombreux se sont appropriés ce médium. En ce début de XXIème siècle les nouvelles technologies de l'imagerie numérique et le logiciel "Photoshop" aident le travail d'étude graphique et de préparation figurative des oeuvres, sans que cela n'ajoute ou n'enlève rien au talent d'un artiste-peintre.

Le Salon d'Automne représente depuis 1903, différentes disciplines des Arts plastiques de son temps : photographie, sculpture, gravure, architecture ... Mais la peinture est toujours restée riche des différentes tendances de l'expression de l'art vivant. Ces tendances s'expriment par des "sections" ou "groupes" représentés par un artiste/spécialiste, en 2012 les groupes sont : Synthèses, Abstraction, Expressionnisme, Figuration, Primitifs contemporains, Emergences et Figures et Essais.

"Figures et Essais", la section que je préside au Salon d'Automne, montre une diversité d'essais expérimentaux et d'autres œuvres plus confirmées, ayant toutes une relation au photoréalisme par le dessin, la composition, le cadrage, la couleur, les textures... et les sujets traités ou leurs inspirations (imagerie contemporaine, actualité, publicité, propagande, signalétique ...).

Au delà de toute philosophie du langage et de toute sémiologie de l'image fixe, restons sensible à l'émotion qui se dégage d'une œuvre.

Si l'art est l'expression du cerveau, il l'est aussi du corps dans son infinie puissance de vie, mais aussi, hélas, de mort.

L'approche iconographique d'un "sens-sensible" propre à toute altérité vit dans cette forme de réalisme et reste un engagement iconologique prioritaire, une forme d'anthropologie, d'ethnographie, non opposée à l'imaginaire, au rêvé, au sexué, au fictif, à toute subjectivité et à toute forme d'expression de l'inconscient individuel et/ou collectif.

8 avril 2012 - Jean-Bernard Pouchous

<http://www.hyperrealism.net/Jean%20Bernard%20Pouchous.htm>